

Efficacité énergétique grâce aux solutions de gestion de services intelligentes



Software Group



Bienvenue au podcast consacré à la question de l'efficacité énergétique. Interrogé par Manuela Kerker, Thomas Löffler nous explique ici en sa qualité d'architecte de solutions de gestion de services quels sont les avantages d'une infrastructure informatique énergétiquement efficace.

Manuela Kerker : Thomas, peux-tu nous en dire plus sur toi-même et ton activité auprès d'IBM ?

Thomas Löffler : Je m'appelle Thomas Löffler et j'occupe en tant que Service Management Solution Architect Tivoli au sein du groupe Logiciels Suisse. Je travaille depuis plus de vingt ans chez IBM et assume notamment depuis 1996 différentes tâches techniques dans le domaine de la gestion des services et des systèmes.

Manuela Kerker : Daniel Rütthemann, CEO d'IBM Suisse, a déclaré qu'avec l'augmentation des coûts de l'énergie et des usagers de plus en plus sensibilisés à la question, le recours responsable aux ressources devenait un facteur toujours plus pertinent en matière de concurrence. Qu'est-ce que cela signifie pour IBM et ses services dans le domaine des logiciels ?

Thomas Löffler : La hausse du prix de l'énergie et la menace d'une pénurie d'électricité ont poussé l'économie à prendre pleinement conscience du problème. Les exigences en matière de performances et la consommation énergétique des centres d'informatiques ont continuellement augmenté ces dernières années, et on éprouve dès lors de plus en plus le besoin de pouvoir non seulement mesurer cette consommation avec toute la transparence requise, mais aussi de la contrôler et de la réduire. Outre la pure question de coûts, les parties prenantes demandent de plus en plus des comptes aux entreprises quant à leur consommation d'énergie, leur écocompatibilité ou encore leurs émissions de CO2. À côté de cela, certaines sociétés veulent délibérément associer leur image à l'efficacité énergétique et obtenir par là même un avantage concurrentiel conséquent. Enfin, il y a aussi les prescriptions réglementaires amenant de plus en plus les entreprises à devoir documenter et justifier leur consommation énergétique ainsi que leurs émissions de CO2.

Manuela Kerker : Quels sont les défis susceptibles d'être surmontés grâce aux logiciels mis à disposition par IBM ?

Thomas Löffler : Nous voyons différentes possibilités dans ce domaine, nos logiciels nous permettant de mesurer la consommation énergétique des composantes informatiques et non informatiques, de consigner ces données et d'établir des rapports à ce propos. D'autre part, nous ouvrons ici tout un éventail de possibilités pour la gestion des services, permettant de fournir des informations pertinentes quant à la consommation dans le contexte d'autres valeurs inhérentes aux accords en matière de niveau de service (SLA) telles que les mesures de performances et les temps de réponse auprès des utilisateurs finals. Il est alors possible d'influencer les choses afin d'assurer une consommation électrique aussi faible que possible dans le cadre des prestations informatiques tout en étant en mesure de respecter les SLA.

Manuela Kerker : Quel sont les facteurs qui ont jusqu'à présent empêché les entreprises de concrétiser des mesures en ce sens ?

Thomas Löffler : Le premier défi est lié au fait que les entreprises ne savent souvent pas combien d'électricité elles consomment et encore moins quelle est la quantité de courant requis par les différentes composantes. Beaucoup sont aussi incapables d'avancer le moindre chiffre quant à la consommation des centres informatiques et ignorent également quelles sont les composantes les plus gourmandes, les matériels anciens demandant beaucoup plus de courant que les nouveaux. Difficile dans ces cas-là d'optimiser véritablement la consommation d'énergie.

Manuela Kerker : Assiste-t-on sur le plan des technologies à de nouvelles évolutions confortant la conscience écologique et encourageant sa concrétisation ?

Thomas Löffler : Grâce à notre outil de monitoring énergétique, il nous est possible de mesurer la consommation des ordinateurs et unités de stockage directement à la source, pour chacun des composants. De même, nous pouvons ainsi également mesurer les données énergétiques des composantes d'infrastructures de bâtiment et de centres informatiques. Nous disposons d'interfaces avec les systèmes de gestion des bâtiments nous permettant d'intégrer une vue globale des données de consommation, par exemple pour la climatisation, l'éclairage, le refroidissement et autres. C'est là un facteur important, car le bâtiment et l'infrastructure informatique font partie d'un tout étroitement lié. La mesure des données de consommation à la source permet une exploitation judicieuse pour

différentes solutions de gestion de services et nous pouvons par exemple intégrer ces données dans la facturation des prestations informatiques comme nous le faisons depuis un certain temps déjà pour d'autres valeurs. La consommation énergétique ou les émissions de CO2 par exemple peuvent désormais être prises en compte, et nous avons en outre la possibilité de reconfigurer dynamiquement les centres informatiques grâce à des solutions dites d'approvisionnement de services. Il s'agira par exemple de pouvoir transférer les charges de calcul d'une composante à une autre avec pour objectif un profil mieux équilibré et une réduction des besoins en refroidissement.

Manuela Kerker : Merci Thomas pour toutes ces explications.



© Copyright IBM Corporation 2008 Alle Rechte vorbehalten

IBM und das IBM Logo sind eingetragene Marken der International Business Machines Corporation in den USA und/oder anderen Ländern.

Marken anderer Unternehmen/Hersteller werden anerkannt. Vertragsbedingungen und Preise erhalten Sie bei den IBM Geschäftsstellen und den IBM Business Partnern. Die Produktinformationen geben den derzeitigen Stand wieder. Gegenstand und Umfrage der Leistungen bestimmen sich ausschliesslich nach den jeweiligen Verträgen.

Die vorliegende Veröffentlichung dient ausschliesslich der allgemeinen Information.

